

Pan 1175 par un moine du nom de Honen. Aujourd'hui, la secte compte plus de 5,000 temples au Japon, un clergé d'environ 6,000 membres et plusieurs millions d'adeptes. Le temple lui-même, fondé en 1393 par le huitième abbé, a été aménagé à son emplacement actuel en 1605 par les Shogouns de la famille des Tokugawa qui l'ont adopté comme leur sanctuaire familial. L'édifice central, détruit à deux reprises par le feu, en 1875 et en 1905, a été complètement rasé pendant la Seconde Guerre mondiale. L'édifice actuel a été construit en 1951 à titre temporaire.

La grosse cloche du temple Zojoji, coulée en 1673, pèse environ sept tonnes et a six pieds et demi de hauteur et plus de cinq pieds de largeur à la base.

Premier d'une série d'événements

Le carillonnement de Zojoji a été le premier d'une série d'événements qui ont eu lieu au Japon en 1967 pour souligner le Centenaire du Canada. Les journaux de langues japonaise et anglaise et sept stations de télévision japonaises ont consacré un nombre exceptionnel de colonnes et d'heures d'émission aux affaires canadiennes. La presse a publié des suppléments spéciaux sur le Canada et d'innombrables photographies canadiennes ont été reproduites dans les journaux et revues du Japon. Chaque mois, une station de télévision au moins présentait une émission spéciale sur le Canada. NHK, homologue japonais de Radio-Canada, a télédiffusé des émissions de deux heures sur le Canada. Le printemps dernier, NHK a envoyé une équipe de photographes au Canada pour y tourner six films de 30 minutes dont le point saillant était l'Expo 67; ces films ont été diffusés au Japon en juin et en juillet.

La bonne volonté que reflètent si éloquemment ces activités n'est pas restée sans réponse. Entre autres gestes remarquables posés par le Canada, mentionnons l'aménagement dans un secteur inculte des terrains de l'ambassade du Canada à Tokyo d'un champ de base-ball pour les enfants qui fréquentent l'école primaire Akasaka située non loin de l'ambassade. Ce geste revêt une importance particulière du fait que le terrain inutilisé est extrêmement rare à Tokyo, la ville la plus grande du monde (dont la population dépasse 11 millions d'âmes). Tout terrain de jeux qui devient disponible est ordinairement occupé sur-le-champ par les équipes sportives des écoles secondaires ou des universités de sorte que les plus jeunes doivent s'adonner à leur jeu préféré, le base-ball, dans les rues. Au début, les journaux avaient dénommé le nouveau terrain de jeux « Stade de l'ambassade », mais, à la demande de l'ambassadeur du Canada, il a été appelé « Stade du Centenaire ».

Les équipes qui utilisent le stade du Centenaire se divisent en deux groupes d'âge: d'abord les enfants de 5 à 8 ans; puis ceux de 8 à 10 ans. Les parents, qui semblent s'intéresser véritablement aux exploits de leurs enfants, fournissent les uniformes et l'équipement. Deux membres du personnel